

Troisième dimanche de l'Avent

Il était une fois une jeune et jolie princesse qui habitait un tout petit pays, parsemé de toutes petites maisons où vivaient de toutes petits habitants ...De l'autre côté du fleuve puissant qui bordait le pays, en revanche, s'étendait un immense royaume, planté d'immenses châteaux où vivait un prince immense qui régnait sur d'immenses sujets. Ce prince de haute et gigantesque stature aimait en secret la toute petite princesse. Depuis fort longtemps déjà, son cœur battait pour elle mais il n'osait franchir le fleuve qui séparait leurs deux royaumes, de peur - dans sa grande taille - d'écraser les toutes petites chaumières de ce pays et d'en effrayer les tout petits habitants, voire la toute petite princesse elle-même. Il restait donc souvent, au bord du grand fleuve, à contempler le tout petit royaume...

Ce que voyant, son père vint lui demander un jour pourquoi il semblait ainsi avoir le cœur lourd. Ce père très bon dit alors à son fils : « va voir Dame Marie ; elle saura bien trouver le moyen pour toi d'aller déclarer ton amour à la toute petite princesse. » Dame Marie était, en effet, la reine de ce très grand et très vaste royaume, la mère du prince au cœur amoureux : une femme d'une excellente bonté et d'une merveilleuse humilité. Lorsqu'elle eut entendu le récit de son fils, combien il aimait la petite princesse et combien il voulait la rejoindre pour lui dire son amour et l'épouser pour toujours, Dame Marie dit au prince : « Mon fils, rien n'est impossible à celui qui aime ; réveille dans ton cœur la puissance de ton amour et tu trouveras le moyen. » Ce que disant, elle posa ses lèvres sur le front du prince et l'embrassa avec beaucoup d'affection. A ce moment, le prince sentit sa taille fondre : il devint petit, tout petit, si petit que d'un souffle, la reine le fit s'envoler jusqu'au pays de la petite princesse.

Le souffle déposa le prince au pied de la demoiselle : comme il s'était rendu aussi petit qu'elle, elle n'en eut aucune crainte ; le prince put à loisir lui expliquer combien il l'aimait, comment depuis si longtemps, il la portait dans son cœur...et comme la princesse, elle aussi, secrètement l'aimait, tout alla pour le mieux. Sur la grande île située entre leurs deux royaumes, baignée par le fleuve puissant qui leur servait de frontière, ils établirent leur demeure. En outre, jour après jour, l'amour les faisait grandir tous deux, si bien qu'ils

pouvaient tantôt se faire immenses dans le royaume immense, tantôt tout petits dans le pays tout petit jusqu'au jour où le grand prince attirerait à lui, dans le vaste royaume, tous les petits qui l'aimaient...

Chers amis, chère Pia, vous l'aurez sans doute reconnu : ce noble et haut prince, fils du Roi très clément et de Dame Marie, c'est Jésus notre Sauveur qui nous aime – nous qui sommes si petits - et qui, pour nous dire son amour sans nous effrayer, pour nous sauver sans nous écraser, se fait auprès nous, avec nous, au milieu de nous, tout petit. Tout petit dans la crèche de Bethléem, tout petit dans la sainte Eucharistie que tu vas recevoir, chère Pia, pour la première fois dans quelques longues minutes. Tel est, en effet, le mystère admirable et merveilleux de Noël, le mystère admirable et merveilleux de chaque Messe : le Dieu si grand et si puissant, pour pouvoir trouver le chemin de notre cœur, si petit et si fragile, se fait comme nous petit et fragile : petit et fragile enfant pour pouvoir se glisser de la sorte jusqu'à l'étable des bergers – lui le Créateur immense de l'Univers immense ; petit et fragile hostie pour pouvoir se glisser jusqu'à notre cœur, lui notre Sauveur. Comment ne pas être émerveillé, comment ne pas être rempli de joie devant tant de sollicitude et d'amour !

Mais n'oublions pas, en retour, que si Dieu se fait petit, c'est pour qu'à notre tour, nous grandissions – non pas en centimètres comme la belle princesse mais surtout en sainteté (la sainteté n'est pas proportionnée aux centimètres ; j'en suis la preuve vivante). Dieu a un immense projet pour nous – un immense projet pour toi, Pia : devenir son enfant, devenir son amie, devenir sa princesse, pour vivre avec Lui, pour vivre comme Lui. Que notre cœur ressemble au cœur de ce Prince plein d'amour : pur, joyeux, serviable et droit. Voilà ce que Jésus veut réaliser en nous : voilà la taille de grandeur qu'il veut nous faire atteindre en se faisant si petit. Grandissons avec lui !

Abbé Jean-Baptiste Moreau